



Jacques Bultot

Les imprévus d'une vie *consacrée à Athene noctua*

Un regard qui ne laisse pas indifférent et qui fait "craquer" beaucoup d'ornithologues !



Etudier et protéger une espèce à long terme, comme la Chevêche, depuis plus de 20 ans dans la région Carolorégienne est synonyme de grands moments d'enthousiasme comme de déceptions. Depuis la fin des années '80, notre environnement n'a cessé de se dégrader et la politique agricole actuelle n'arrange certainement pas la situation de notre oiseau aux yeux d'or! Viennent s'ajouter à cette conjoncture négative, des événements naturels comme les tempêtes de plus en plus fréquentes ou de violents orages tel celui du 14 juillet 2010. Ces calamités n'ont fait qu'accentuer la cause première de la diminution de la Chevêche d'athéna en Wallonie: la perte de son habitat naturel (arbres endommagés ou déracinés). Il faut ajouter à cela l'urbanisation galopante et les extensions des zonings et de l'aéroport, très préjudiciables aux sites à chevêches. Pour exemple, rien que l'extension du champ d'aviation de Gosselies (BSCA) a fait disparaître à tout jamais au minimum 5 couples!

Rétrospectivement, l'initiative prise en son temps par le groupe "Noctua" a été une décision appropriée et justifiée qui influence aujourd'hui la situation de ce petit rapace dans les zones où la pose de nichoirs et de gestion de sites ont été réalisées.

Il n'est pas nécessaire de vous rappeler les circonstances exceptionnelles que nous a laissées comme souvenir l'hiver 2010/2011. Au vu de ces conditions, on aurait pu craindre une aggravation supplémentaire de la situation de notre petite protégée. Et bien pas du tout! Au contraire, jamais autant de jeunes nés le printemps précédent n'ont été contrôlés en ce début de mois de mars. En effet, depuis 1989 la moyenne des reprises tourne autour de 10% étalées sur plusieurs années, alors qu'en ce début 2011 et malgré les conditions évoquées plus haut, plus de 12% ont déjà été retrouvés, la plupart déjà appariée

et bien installée dans un nouveau territoire!

En principe, ce sont ces jeunes sans expérience qui devraient payer le plus lourd tribut à cette situation hivernale particulière, alors pourquoi, cette fois-ci, un taux de réussite aussi élevé?

Décidément, cette Chevêche nous surprendra toujours, si l'on admet qu'avec le nombre très élevé de captures d'oiseaux non bagués un autre record est en train de tomber! Dans une zone qui est saturée en nichoirs (de même que toutes celles en périphérie) et où toute nidification est suivie et répertoriée, la question se pose: d'où peuvent-ils bien provenir? La bonne nouvelle vient probablement de couples réussissant leur nidification en sites naturels dans une région où ceux-ci ne sont malheureusement pas légion.

Dans cette zone de 100 km² au nord de Charleroi, le baguage entre 1989 et 2010 de près de 700 nichées nous montre que le déplacement moyen des jeunes chevêches de leur lieu de naissance à celui où elles s'installent dans un nouveau territoire est de 3 km avec des extrêmes entre 20 km et

350 m (165 contrôles) !

Il est donc peu probable que tous ces "nouveaux migrants" soient venus de très loin, d'autant que la "gazette des nichoirs" ne prévoit pas à courts termes la fin de la crise du logement en région Carolorégienne!

D'aucuns pensent que les dernières conditions hivernales peuvent avoir obligé les chevêches à se déplacer davantage à la recherche de milieux plus favorables. Un brassage de population plus marqué est peut-être en train de se réaliser cette année, ce qui serait très positif pour l'avenir de l'espèce.

Il est possible aussi que nous soyons en train d'assister, à notre grande surprise, à une adaptation de l'espèce aux nouvelles conditions de détérioration de son environnement et espérons-le, à une sous-évaluation des populations encore présentes ? En tout cas, ces situations sont passionnantes et apportent du baume au cœur à tous ceux qui se battent tous les jours pour leur donner un avenir meilleur et nous

Alignement de saules, plantés et entretenus en faveur de la Chevêche (Fleurus novembre 2010)



encouragent certainement à ne pas baisser les bras... "tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir!"

Remarques importantes: Lorsqu'on s'engage à placer des nichoirs, il faut être certain de pouvoir effectuer un suivi à long terme. Il est impératif de visiter régulièrement ceux-ci afin qu'ils deviennent "un plus" et non un piège à Chevêches! Bien peser le pour et le contre avant d'entreprendre toute action et surtout recevoir l'autorisation du propriétaire pour le placement.

Un bon nichoir vaut mieux que 10 mauvais, son rôle principal est de remplacer les cavités naturelles disparues ou dégradées!



Nichoir et SAP (Système Anti Prédation) à St Amand

AVANTAGES

Les nichoirs sont des cavités plus spacieuses que les cavités naturelles et, bien entretenus, leur durée de vie est plus longue.

Le suivi et l'étude de la biologie des oiseaux (récolte de données) sont moins "stressants" pour l'oiseau.

La pose de nichoirs est une action concrète de protection. Le grand public peut y participer et être un acteur très important dans le maintien et la survie de l'espèce.

INCONVÉNIENTS

Les nichoirs demandent un suivi (nettoyage, réparations, remplacement) qui peut être fastidieux. D'où la nécessité, si le nombre de nichoirs posés devient important, d'appartenir à un groupe d'étude et de protection... La pose de nichoirs ne règle pas les problèmes rencontrés par la chevêche: perte d'habitat, trafic routier, etc.

Le contrôle du nichoir au printemps peut déranger les oiseaux en train de couvrir.

Un nichoir mal placé (trop près d'une route, accroché à faible hauteur, etc.) peut devenir un piège pour la Chevêche et faire échouer lamentablement la nidification.

Pour en savoir plus sur les actions de "Noctua" et découvrir la compilation de 20 ans d'étude et de protection de la chevêche:

www.noctua.org

ou contacter noctua@noctua.org

Jacques Bultot

LA RUBRIQUE DU GOURMAND

Les Croquettes aux Fromages d'Helga

Pour les (nombreux!) gourmands qui liront cette rubrique voici le (petit) secret de fabrication des délicieuses croquettes au fromage de l'épouse du président.

INGRÉDIENTS

- 1 litre de lait
- 4 œufs
- 110 gr de farine fermentante
- Sel et poivre
- 75 gr de beurre
- Chapelure
- 2 x 150 gr de vrai gruyère suisse (en sachet) + 1 bloc de parmesan de 200gr

PRÉPARATION

- 1 Après avoir tiédi le lait dans une casserole, versez tout doucement celui-ci sur le beurre fondu préalablement mélangé avec la farine.
- 2 Ajouter au mélange les 4 jaunes d'œufs, salez et poivrez.
- 3 Râpez et ajoutez le parmesan. Mélangez le tout pendant 10 bonnes minutes jusqu'à épaississement.
- 4 Laisser reposer une nuit.
- 5 Le lendemain, roulez les croquettes en boules dans le blanc d'œuf et ensuite dans la chapelure.
- 6 Faites cuire dans l'huile de la friteuse à 180°.

Bon appétit !



Helga et son goûteur gourmand !



DO SOMETHING THING COOL[®]



CAMELEON

COMPTOIR PRIVÉ

DO SOMETHING COOL supports associations which pursue social or environmental objectives, as it is with the **active support of Brussels beekeepers and the Graine de Vie association which replants trees in Madagascar.**

OUR OBJECTIVES ?

To replant 100,000 trees !
www.grainedevie.org

We support associations which pay an active role in building a better world. This support is the natural answer to a shared experience and a matching vision.

www.cameleon.be/do-something-cool